L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS SAMEDI MATIN, 25 DECEMBRE 1875. 49me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-EDITEURS.
NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI MATIN, 25 DECEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par Placide J. Spear, coin Bourbon et Conti, vente de gages forfaits.

Par R. M. & R. J. Montgomery au No 100 de la rue du Canal, entre Camp et St. Charles, marchandises sèches étrangères et américaines.

SPECTACLES.

Samedi, 24 décembre 1875.

ACADÉMIE—A midi et le soir,—The Joe Witch.

VARIÉTÉS—A midi, Katharine et Petruchio, le soir, Richard III.

ST-CHARLES—A midi et le soir, Zip avec Lotta.

☞ Achetez vos **bonbons fins à 75 cents la livre**; vos **fruits cryslalisés à 60 cents la livre** chez **Adolphe Lemanne**, rue de Chartres, **207** entre Dumaine et Ste-Anne. Voyez l'annonce.

Noël.

Cette journée est un jour de trêve dans toute la chrétienté, trêve à la politique, trêve aux affaires, trêve aux soucis. C'est un jour de répit pour le débiteur, un jour de congé pour l'écolier, un jour de repos pour le travailleur, (excepté pour ceux qui s'occupent des plaisirs des autres). La production s'arrête, mais non la consommation, car la bombance est une des formes sous lesquelles l'humanité se plaît le plus à délibérer ses fêtes et à manifester ses joies; ne la chiannons pas trop sur cette faiblesse qui est un hommage rendu à la puissance de l'estomac. Noël est aussi la journée des largesses et la tradition représente le bonhomme Noël aussi chargé de jouets que de frimas. C'est donc une grande fête pour l'enfance et par conséquent pour la famille qui ne peut rester indifférente aux élans d'allégresse de tous les petits êtres qui constituent le futur contingent du monde chrétien. Le foyer domestique semble meilleur ce jour-là à cause des joyeux éclats de rire dont retentit la maison; les cours se rapprochent comme les mains et chacun se sent meilleur.

La célébration de la Noël, en dehors de son caractère religieux et des devoirs sérieux qu'il impose, considérée simplement comme fête du peuple et fête de la famille, est une de ces coutumes qui s'accordent très bien avec le besoin de délassement inhérent à la destinée laborieuse de l'homme, pour qu'elle perde rien de son empire. Elle est donc aussi en honneur, dans cette dernière partie du dix-neuvième siècle, qu'elle l'était chez nos pères et nos aïeux, et elle resterа encore en honneur chez bien des générations.

Le mot Noël est, suivant les uns, une abréviation d'Emmanuel (mot qui signifie "Dieu est avec vous") et suivant d'autres un des surnoms de Jésus-Christ. Suivant une troisième version, ce serait une corruption des deux mots latins "natalis dies", jour natal.

La célébration de l'anniversaire de la naissance du Christ, remonte à une date fort reculée. On en attribue l'institution à des lettres de décret du Pape Telesphore qui est mort en l'an 138.

La date de la célébration a varié dans les premiers temps de l'Eglise; on l'a quelquefois confondue avec celle de l'Epiphanie et dans les Eglises de l'Est, on célébrait la Noël en avril ou en mai. Mais, sur la demande de St-Cyril de Jérusalem, au quatrième siècle, le pape Jules Ier ordonna une enquête pour vérifier la date de la naissance du Christ, et cette vérification eut pour résultat de faire fixer la Noël au 25 décembre. Les tableaux des censeurs conservés dans les archives de Rome ont fixé les doutes qui avaient existé précédemment à ce sujet.

Lorsque les nombreuses migrations et invasions de barbares dans les pays autrefois dépendant de l'Empire romain, eurent fait perdre l'usage de la langue latine, on imagina de composer des cantiques en langue vulgaire pour perpétuer dans le peuple, par la tradition orale, le souvenir des événements qui se rattachent à la naissance du Christ. On chante encore de ces vieux cantiques ou Noëls dans les campagnes européennes.

Au moyen Age, des spectacles appelés "mystères" représentaient les événements de la nativité et de la passion, et c'est à ces mystères qu'est due l'origine de l'art dramatique en Europe. Les mystères ont disparu, mais, dans beaucoup de campagnes d'Europe, les bergers du pays élisent ceux d'entr'eux qui doivent, dans les cérémonies allégoriques de l'Eglise catholique, représenter l'adoration du Christ enfant par les rois mages.

On sait que l'Eglise catholique célèbre la nativité par trois messes, l'une à minuit, la seconde à l'aube et la troisième dans la matinée. Cet usage remonte au sixième siècle.

La manière de fêter la Noël comme fête populaire, varie suivant les pays et même les localités. En Allemagne, les cadeaux sont attachés à un arbre vert orné de rubans et qu'on appelle l'arbre de Noël. En France, la vieille coutume populaire, un peu tombée en désuétude dans les villes, est de faire mettre aux enfants leurs souliers ou leurs sabots dans la cheminée; ils y retrouvent, le lendemain matin, les friandises ou les jouets que le bonhomme Noël a apportés par la cheminée.

Toutes ces manifestations matérielles, tous ces festins contrasteut un peu avec le caractère de la fête qu'il s'agit de célébrer. La naissance du Rédempteur rappelle, en effet, le grand événement qui a délivré l'humanité du joug de la matière, qui a mis fin au paganisme matérialiste et qui a proclamé la suprématie de l'esprit. Il convient de rappeler cela dans un siècle dont, les tendances ne sont que trop matérialistes, afin que les joies purement sensuelles ne fassent pas oublier le côté spiritualiste de l'événement dont on continue à célébrer l'anniversaire. Les idées de devoir, de dévouement, d'abnégation et de sacrifice que rappelle si bien la divine figure du Christ, ne doivent pas être effacées de la pensée au milieu des plaisirs de la fête, et les réjouissances par lesquelles on célèbre la rédemption ne doivent pas faire perdre de vue le but du sacrifice accompli par le Rédempteur.

Cela dit, chers lecteurs, nous ne vous en souhaitons pas moins un "joyeux Noël"!

RAPPORT DU CAPITAINE L. BOUCHEREAU SUR LA RÉCOLTE DE SUCRE ET DE RIZ.—Le capitaine L. Bouchereau nous prie d'annoncer qu'il s'occupe activement de préparer son rapport annuel sur la récolte de sucre et de riz en Louisiane pour la saison 1875-76. Il vient d'arriver de sa première visite annuelle dans les paroisses et il déclare que son rapport sera plus complet qu'aucun des précédents.

700 LIVRES FRUITS CRISTALISÉS de premier choix à vendre au prix de 75 cents la livre chez A. Lemanne rue de Chartres entre Ste. Anne et Dumaine, 207.

☞ Tout le monde est convaincu maintenant que le café grillé et moulu qui est débité au grand dépôt de la rue du Camp, No 5, est non seulement le moins cher mais encore le plus frais et le plus agréable de tous les cafés vendus sur ce marché. Nous invitons nos lecteurs à en faire l'essai.

—Une curieuse anecdote sur M. Schneider, racontée dans l'*Illustration*:

Si haut placé qu'il ait été, M. Schneider n'a jamais consenti à oublier l'humilité de son point de départ.

Un jour, un jeune peintre, appelé pour décorer ses appartements, demandait quel sujet il aurait à traiter dans un panneau. Des chasses ou des danses de femmes nues? Des pêcheurs ou des amoureux?

—Faites-moi, répondit le maître de forges, faites-moi Oberkampf arrivant à Paris et y gagnant vingt-cinq sous par jour à l'état de commissionnaire.

—Comment! Oberkampf a été commissionnaire au coin des rues!

—Mon Dieu, oui, répliqua M. Schneider, et il ajouta:

—N'oubliez pas un détail. Cet homme de génie, retiré dans un château, à Jouy, aux environs de Versailles, prenait plaisir à y montrer ses crochets aux brillants visiteurs qui venaient le voir. Ce sont ces crochets du commissionnaire Oberkampf que je vous demande de dessiner comme un enseignement.

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLÉANS ET DE CARROLLTON.—Le Conseil des directeurs de cette compagnie vient de déclarer un second dividende de trois piastres par actions, ce qui avec le dividende de cinq piastres par action précédemment déclaré, forme un total de huit pour cent sur les bénéfices de l'année 1875. C'est là un résultat on ne peut plus satisfaisant en égard à la situation générale des affaires, car on sait que les recettes des meilleures lignes ont baissé depuis un an ou deux. Ce résultat fait honneur à l'administration sage, honnête et économique du président, le général Beauregard, à l'expérience pratique duquel a été dû le succès du chemin de Carrollton depuis l'abandon de la traction par locomotives en 1867. Il nous suffira de rappeler les dividendes déclarés, sur un capital de $800,000, depuis cette époque pour prouver avec quelle régularité les affaires de la compagnie ont été administrées: en 1868 il a été déclaré 8 0|0; en 1869, 6 0|0 (la compagnie a dû payer cette année $15,000 de dommages pour un accident antérieur à 1867); en 1870, 10 0|0; en 1871, 9 0|0; en 1872, 8 0|0; en 1873, 9 0|0; en 1874, 7 1|2, sur lesquels 3 1|2 ont été retenus pour l'établissement de la traction à vapeur portative, et, en 1875, 8 0|0.

Avant 1866, les actions étaient tombées à $7,50 tandis que le pair était $75. Lors de la fusion en 1867, le pair a été fixé à $100 et, en 1870, les actions avaient dépassé le pair. Depuis, elles ont subi une dépréciation par suite d'un grand procès que le receveur de la Première Banque Nationale a intenté à la compagnie, procès qui est considéré comme mal fondé. Sans cette circonstance les actions vaudraient plus que le pair, car tant que la ligne sera sagement administrée comme elle l'est, ces actions constitueront un placement sûr et profitable.

L'élection annuelle des directeurs doit avoir lieu le 3 janvier prochain et nous ne saurions trop engager les actionnaires à aller voter, car, si nous en croyons certaines rumeurs, il existe une combinaison dont l'objet serait de donner le contrôle du chemin à une coalition de quelques actionnaires et de faire passer l'administration en d'autres mains. En pareille matière chaque actionnaire est juge de ses intérêts, mais comme il y a un grand nombre de petits actionnaires qui négligent souvent d'aller voter, nous avons cru utile d'appeler leur attention plus spécialement sur cette élection, afin qu'ils ne laissent pas s'opérer un changement qui peut avoir une influence sur leurs intérêts sans avoir pris part au vote qui doit décider de l'administration de la ligne pour 1876 et de l'avenir de la compagnie.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—N'oubliez pas qu'il y a aujourd'hui une grande matinée de Noël avec distribution de jouets pour les enfants. Le spectacle se compose de l'amusante comédie de Shakspeare "Catherine et Petruchio" avec McCullough dans le rôle de Petruchio.

Ce soir, le grand tragédien américain paraîtra dans *Richard III*.

A la matinée, chaque enfant entrant au théâtre recevra un joli jouet. En outre cinq magnifiques poupées toute habillées, importées de Paris par Levy, seront remises aux cinq petites demoiselles qui auront les duplicata des cinq premiers billets sortant. Chaque billet du prix de 50 cents donnera droit à un siège réservé et aux chances dans le tirage des poupées.

THÉATRES.—Les théâtres de la rue St-Charles, l'Académie de Musique et le Vieux Drury, ouvriront leurs portes aujourd'hui, à midi, à l'occasion de la fête de Noël, pour donner à leurs jeunes habitués les enfants, une représentation à cadeaux. *The Ice Witch* composera le spectacle du premier théâtre, et *Zip*, celui du second.

L'ubiquiste Papa Noël s'étant constitué portier de ces deux temples de la gaîté, présidera lui-même à la distribution de jouets qu'il est peut-être indiscrèt à nous d'annoncer.

CITY HOTEL.—MM. Mumford et Watson, propriétaires du City Hotel, serviront aujourd'hui à leurs pensionnaires un dîner de Noël, dont le menu, que nous avons sous les yeux, nous émerveille par sa richesse et sa variété. Ils nous ont obligeamment invités à venir prendre place au banquet, et pour cette gracieuse attention nous les prions d'agréer nos bien sincères remerciements. *A merry Christmas to you, Mess. Mumford and Watson!*

BIÈRE LAGER DE ST-LOUIS.—Nous avons reçu de Mr. Edw. Vorster, de la rue Commune 70, quelques échantillons d'une excellente bière de St-Louis, provenant de la brasserie bavaroise de E. Anheuser & Co., dans cette ville. Nous recommandons cette marque aux amateurs.

LE PLAN DE RÉFORMES DE LA TURQUIE.

Le *Tagblatt*, de Vienne, dit que le grand vizir a défié tout diplomate à un diplomate autrichien, et que la Porte va communiquer officiellement aux puissances le plan de réformes suivant:

1° Toutes les tribus qui longent les frontières du Montenegro verront confirmer de nouveau les droits et privilèges qui leur ont été assurés après l'insurrection de Bulkiowics. Ces droits et privilèges consistent en ce que: 1° les tribus peuvent élire elles-mêmes leurs starejchine ou chefs administratifs; 2° elles élisent librement leurs juges; 3° la Porte ne s'immisçera ni dans l'administration ni dans la justice; 4° les starejchine reçoivent du gouvernement un traitement déterminé; 5° les tribus sont affranchies de tous impôts pendant quinze ans.

2° La Bosnie et l'Herzégovine, qui ont formé jusqu'à présent un vilayet, formeront désormais deux provinces administratives séparées.

3° Chaque province aura un gouverneur et un sous-gouverneur; le premier pourra être chrétien; le second sera toujours choisi parmi les notables chrétiens du pays.

4° A côté de tout gouverneur, il y aura une Diète provinciale et un conseil d'administration. La Diète sera nommée par voie d'élection et composée de chrétiens et de musulmans dont le nombre sera proportionné au chiffre de la population. Cette Diète aura le pouvoir législatif dans toutes les affaires relatives aux voies et communications, à la santé publique, au commerce et à l'agriculture. Il est évident qu'il n'y aura de lois valables que celles qui auront été *confirmées* par le sultan. Le conseil administratif aura voix *délibérative* dans toutes les affaires importantes d'administration, pour le règlement desquelles le gouverneur devra toujours consulter le conseil.

5° Les communes administrent *elles-mêmes* les affaires de l'église et de l'école. La Porte se réserve seulement un droit d'inspection et de surveillance sur l'école.

6° Une *complète indépendance administrative* est accordée aux communes *politiques*. Seulement l'Etat exerce la police *politique*. Les administrations communales répartissent et lèvent les impôts, en se conformant à la plus stricte justice; mais tout contribuable peut recourir au gouverneur quand il croit ses charges trop lourdes.

7° Tout *chef de famille* est propriétaire du dessus et du dessous de l'immeuble et du sol.

8° Le code Napoléon sera adopté; il y aura une cour d'appel à Serajevo, mais la cour de cassation sera à Constantinople.

9° La *Muetke* (compendium du Coran et des lois civiles) restera en vigueur dans toutes les affaires contentieuses entre mahométans.

10° La dîme et tous les autres impôts de même nature sont abolis; mais on établira un impôt foncier et autres impôts basés sur les principes de la justice moderne.

11° Seront officielles les deux langues du pays.

12° Toutes les redevances en nature et le *Kuluck* (prestations gratuites et corvées sont abolis.

—Le critique musical de la *Perseveranza*, de Milan, rapporte dans son dernier feuilleton, un mot piquant de M. Halanzier, qui est à lui seul le portrait du directeur de l'Opéra:

"Lorsque l'an dernier, raconte M. Philippi, M. Halanzier vint pour engager Mlle de Reszké, j'eus l'honneur de le conduire au théâtre de la Scala et de le mettre au courant de la singulière organisation administrative de ce théâtre. Le pauvre homme ne pouvait rien comprendre à cette bizarre organisation où tout le monde, le syndic, la giunta, et la commission, avait voix au chapitre. Il m'avoua qu'il n'aurait pas supporté, pour son compte, une pareille situation pendant vingt-quatre heures. "Ou tout seul ou rien!" s'écria-t-il. Ce cri est bien absolu de la part d'un directeur de théâtre subventionné, mais on ne saurait contester que, pour faire bien et vite, un impresario doit avoir ses coudées aussi franches que possible".

Nos amis de la maison A. Rocherean & Co. ont bien voulu se rappeler, cette année encore, au souvenir de l'*Abeille*, en nous envoyant un panier de leur Champagne Krug, l'une des marques les meilleures et les plus répandues aux Etats-Unis. Leur envoi sera apprécié comme il mérite de l'être, car le Krug est un vin délicieux qui ne craint pas de rival sur la table des connaisseurs, mais nous remercions surtout ces messieurs de leur attention à laquelle nous avons été très sensibles.

HÉBERT & CIE.—Cette maison, fondée en 1835, est trop connue parmi nous pour qu'il soit nécessaire de la signaler à l'attention des personnes qui dressent en ce moment—œuvre épineuse—la liste des étrennes qu'elles auront à distribuer dans quelques jours. Que peut-on offrir de plus élégant et de plus utile à la fois à un jeune homme ou à une jeune fille qu'un bon livre, richement relié, doré sur tranche, orné de gravures fines! MM. Hébert & Cie. viennent d'en recevoir spécialement destinés aux cadeaux de fin d'année. Ils achèvent aussi le déballage d'un choix admirable de cartonnages, d'albums, de jeux, de boîtes de couleurs, de porte-monnaie, d'encriers et de presse-papiers en bronze et en cristal, qui forment un merveilleux fonds d'étrennes, indépendamment des articles de piété et—pardon du rapprochement—et des célèbres chocolats à la crème, de Masson, et des chocolats napolitains de Guérin Boutrou.

Allez tous et toutes chez Hébert & Cie., 59 Chartres, coin Bienville.

CLOTURE PROCHAINE.

Les lumières qui paraissent à une heure si avancée de la nuit aux fenêtres de la Compagnie de la Loterie de la Louisiane donnent l'assurance que non seulement le tirage est un succès mais encore que les préparatifs nécessaires pour cet événement intéressant sont presque entièrement terminés.

Nous apprenons que les encanteurs populaires, le capitaine W. J. Hodgson et le colonel R. M. Montgamery, ont généreusement offert leurs services pour annoncer les numéros tirés des roues. Cela ajoutera grandement les choses, et animera sensiblement la monotonie des cérémonies.

M. Richard Maddern, le chef habile de l'orchestre de l'Académie de Musique, a organisé une bande de cinquante musiciens particulièrement pour cette occasion. Ils exécuteront seulement ce morceaux choisis, qui sont déjà en répétition. Les porteurs de billets doivent ne pas oublier que le tirage commencera à 8 heures et demie du matin, et continuera jusqu'à ce que tous les lots dans la roue soient sortis. Des sièges de face seront réservés pour les dames, et une force compétente de police sera là pour maintenir l'ordre.

Bref, cet évènement si nouveau de nature et si plein d'intérêt pour le public promet de mériter toute son attention.

ETRENNES DE MEUBLES.—Les personnes qui ont l'intention de donner des meubles pour étrennes feraient bien de visiter le grand établissement de J. B. Hubbard, au coin des rues Remparts et Perdido, qui contient un vaste assortiment d'articles magnifiques, élégants, solides et à bon marché. Elles trouveront là tout ce qu'elles pourront désirer pour faire plaisir à leurs amis, et les dépenses que de brillantes emplettes leur occasionneront ne seront rien à côté de celles qu'elles seraient obligées de faire ailleurs, les prix demandés par Mr Hubbard étant réellement des plus modiques.

BONBONS ET FRUITS.—La confiserie de A. Lemanne, rue de Chartres No 207, entre Ste-Anne et Dumaine, a un grand assortiment de bonbons fins à 75 cents la livre et de fruits cristalisés à 60 cents, de qualité supérieure, ainsi qu'un beau choix de cartonnages.

☞ Les visiteurs de la campagne, qui ont besoin de thé ou de café, ne doivent pas oublier de faire une visite au grand dépôt de thé et de café de la rue du Camp No 5 où une machine à vapeur est toujours en activité pour répondre aux besoins de la consommation.

STYLE ET APPRÉCIATIONS DE BISMARK.—Pour vous donner une idée du style familier à M. d'Arnim, je cite ces expressions: "Les évêques étaient des vieillards, qui par leurs lettres pastorales avaient excité la susceptibilité de la cour de Berlin, sont traités de "louvoyeurs à tonsure" et de "francs-tireurs du Vatican."

"La politique du prince de Bismark, dit le comte d'Arnim (p. 114), est considérée même par ses meilleurs amis, non pas avec une bienveillance cordiale, mais bien avec ce sentiment qu'on éprouve en voyant un homme désagréable emporté par un cheval qui a pris le mors aux dents!

"L'habileté de M. Thiers tant vantée consiste réellement en ceci: il aime à traverser la rivière sur une corde tendue sur laquelle on se sert du pont d'à côté.

"Vouloir convaincre le chancelier par des raisons, cela équivaudrait à la tentation de renverser une muraille solide à coup de petits poids.

"L'éléphant se sert du même instrument pour lever du sol et des poids de cinquante kilos et les petites aiguilles. Le prince de Bismark ne fait pas autrement. Mais pour l'éléphant sans intelligence et sans fantaisie, l'aiguille n'est qu'une aiguille, tandis qu'elle gagne l'importance d'un instrument meurtrier aux yeux du chancelier. Malheur à qui l'a perdue! c'est un assassin."

"Napoléon et Bismark souffrent du même mal: avec déjà par le reflet de leur propre éclat, ils perdent le coup d'œil, l'appréciation exacte de ce qui est réellement vrai, et de ce qu'ils jugent être vrai d'après leur sentiment personnel. Ils considèrent l'image que leur fantaisie a créée comme étant la réalité. Ils confondent leur *Moi* tout personnel avec ce qui est généralement établi. Qui s'oppose à la personne du chancelier s'oppose à Bismark, aux Dieux et à l'Univers."

Tout cela est fort spirituel sans doute, et bien des mots du comte ne manquent pas de justesse. Mais, en somme, l'ex-ambassadeur n'a guère profité de sa publication. Et puisque le comte d'Arnim aime tant à citer les auteurs français, il connaît sans doute le vers de Casimir Delavigne:

Quand ils ont trop d'esprit, les enfants meurent peu.

Les enfants—et les ambassadeurs.

(Figaro.)

CHRONIQUE DE LA VILLE.

A la Quatrième Page.

LE SERVICE DES SŒURS DANS LES HÔPITAUX.—Nous lisons dans la *Patrie*:

Dans son rapport sur le budget de l'Assistance publique—rapport dont le conseil municipal a voté l'impression—le docteur Martin demande la *laïcité* du personnel des établissements hospitaliers de Paris; en d'autres termes, ce médecin radical voudrait que l'administration renvoyât des hôpitaux toutes les religieuses, lorsque les traités existant avec les congrégations seront expirés.

Supposons—ce qu'à Dieu ne plaise!—qu'une telle éventualité se produise.

Par qui remplacerait-on ces excellentes sœurs hospitalières qui, entraînées par une irrésistible vocation, soignent nos malades avec un zèle, un dévouement et une abnégation sans pareils?

Mais à côté de la question purement humanitaire, vient se placer la question économique. Les religieuses des hôpitaux et asiles de Paris touchent, en moyenne, un traitement de 180 à 200 fr. par an. Or, il est permis de se demander qui l'on trouverait à ce prix.

On le voit, si le budjet de la Ville se maintient en équilibre, ce n'est certes pas la faute de nos conseillers municipaux.

—51—

Un stimulant bon pour la santé.—Les médecins qui certainement devraient être les meilleurs juges en ces matières, déclarent que les stimulants sont non seulement désirables mais encore essentiels en nombre de cas, quand le bon effet d'un stimulant est confirmé et rendu permanent, comme dans le cas des "Hostetter's Stomach Bitters", par l'action des principes toniques et alératifs combinés, il devient infiniment plus efficace comme un régénérateur de l'énergie physique et comme un correctif de ces conditions du corps qui engendrent la maladie. Les "Bitters" ont reçu la haute sanction des hommes de la faculté médicale qui ont observé l'effet de ce cordial stimulatif populaire comme un remède contre la faiblesse, les affections nerveuses, la dyspepsie, la constipation, l'inactivité du foie, les fièvres d'infection et beaucoup d'autres désordres. Ha base est le vieux bon whiskey de seigle, la meilleure liqueur connue dans le commerce et celle qui possède les propriétés toniques les plus actives et les plus saines.

Entrepot de Tapis et de Rideaux
VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL.
No 17 DE LA RUE DE CHARTRES
TAPIS Axminster, Velours, Bruxelles, etc.
TOILES CIRÉES—anglaises et américaines.
NATTES—blanches, à carreaux et fantaisie.
STORES—Couvertures de Table, de Pianos.
ETOFFES A RIDEAUX et à Meubles.
BRODCATELLES, COTELINES, Reps, etc.
BURLAPS, par Balle, Pièce ou Yarde.
A. BROUSSEAU & SON.
19 déc—4 f PP

Société de Secours pour les Orphelins Indigents.—L'élection annuelle des Directeurs de cet Asile aura lieu au No 121 rue Gravier, le LUNDI 4 JANVIER 1876, entre 10 heures et midi.
J. N. NORMAN, Secrétaire.
25dec—2d et 2jan.

CHAMPAGNE FENWICK DE CONSTANS & CO.
EN débarquement du steamer Hanover: 100 caisses Champagne Fenwick de Constans & Co., Reims.
A vendre par
C. CAVAROC & SON, agents,
25 déc—6f. 30 rue Decatur

Attendu par le navire Georgette de Bordeaux:
20 barriques Vin Rouge, Côte de l'Isnac, St-Louis.
27 barils Vin Blanc, Château de Duram.
24 barriques Vin Rouge, Montferrand.
6 " " " St-Emilion.
24 " " " Côte de Fronsac.
24-2 " " "
6 caisses 12 bouteilles Haut Sauterne.
47 " 24-2 " " "
71 " 12 " Sauterne.
25 " 24-2 " "
71 " 12 " Bommes.
24 " 2-2 " "
26 " 12 " Château d'Yquem, mis en bouteilles au château.
6 caisses 12 bouteilles Château Lafite, mis en bouteilles au château.
25 caisses 12 bouteilles, Château Margaux, mis en bouteilles au château.
40 caisses 24 bouteilles, St Julien.
14 paniers 25 bouteilles champagne L. Roederer.
12 " " 50 " "
1 caisse Huile d'Olive, qualité supérieure,
A vendre par
C. CAVAROC & SON, agents,
25 déc—2f. 30 rue Decatur

JOHN GEO. WAGNER,
Coin Ursulines et Dauphine.
—Marchand de—
Bottes, Souliers et Brodequins
Aux prix les plus réduits du marché.
ENSEIGNE DE LA BOTTE ROUGE.
24déc—1m

Le soussigné a été chargé par le propriétaire de la célèbre marque d'HUILE impériale sur ce marché, sous le nom de JAMES FLAGOLL, a vendre le commerce de cette ville que d'autres huiles sont mises dans de vieilles bouteilles et paniers avec ses étiquettes et qu'il serait préférable pour ne pas être trompé de toujours exiger le véritable article de maisons responsables.
D. MARINONI,
24déc1w 69 Old Levee.

Salle du Comité Central Démocratique—Nouvelle Orléans, le 24 décembre 1875.—Les délégués à la CONVENTION DÉMOCRATIQUE DE L'ETAT se réuniront, ASI-PATRICK'S HALL, en cette ville MERCREDI, le 5 de janvier 1876, à midi précis.
Par ordre de l'Hon. ROBERT H. MARR, Président du comité Central Démocratique.
OSCAR ARROYO, Secrétaire.
24déc—au5janv

Bureaux de la compagnie du chemin de fer de la Nile-Orléans et de Carrollton.—Nouvelle-Orléans, 23 décembre, 1875.—Aujourd'hui, à une réunion spéciale des directeurs, un dividende de trois piastres par action a été déclaré payable le 3 janvier 1876 pour faire suite aux dividendes déjà payés et provenant des bénéfices de l'année 1875.
E. MORRIDE, Secrétaire.
24déc—15j

Au Public.
LA VENTE des billets du TIRAGE D'OR—"Golden Drawing"—de la LOTERIE de l'ETAT DE LA LOUISIANE cessera LUNDI, 27 décembre, à 8 heures du matin.
Le tirage commencera à 8 heures et demie, à l'ACADÉMIE DE MUSIQUE.
Les portes s'ouvriront à 6 heures
24déc—2f PP.

Demande de maison.
On désire prendre à loyer et occuper, jusqu'au mai ou en juin, une petite maison située entre les rues St-Louis, Esplanade, Chartres et Bourbon et ayant environ 25 pieds à la boîte 1725, et indiquer le nom de la rue, le No de la maison et le loyer par mois. 24déc—au 28.

AVIS.
MONSIEUR CHAUVET FILS fait savoir à qui cela concerne qu'il a nommé M. VERGNOLE seul agent pour la vente des produits de la maison CHAUVET FILS, et que toute personne se servant de son nom ou imitant ses étiquettes sera poursuivie par son agent.
CHAUVET FILS,
22 déc—1m. Bordeaux.

CIGARES, CIGARES.
TOUS les magasins de cigares de première classe, vendent les cigares **Legal Tenders** et **Comme il faut de Fernandez & Villa.**
5 déc—

VINS FINS! VINS FINS!
CHAMPAGNE
DRY DIZY,
BOURGOGNE—Chablis, Pommard, Clos Vougeot, Mousseux, &c.
BORDEAUX—Margaux, Léoville, Chât-au Dulon, Talbot, Lafour Blanche, Yquem, &c., de la marque
SEIGNOURET FRERES.
Liqueurs Marie Brizard & Roger: Sherry et Porto, qualité extra. Vieille Eau-de-Vie de Cognac. Vermouth italien et français, Bénédictine. Liqueur de Thélème. Muscat de Lunel. &c., &c. &c.
Chez BERCIER & DE SMET,
18 déc—7j. 43 VIEILLE LEVEE.

Avis Important.
A. BONNET
63.....RUE ROYALE.....63
FAIT savoir à ses clients et au public, que pour cause de changement d'affaires il vendra son stock de BIJOUTERIE au-dessous du prix coûtant.
Les montures de diamants et les réparations de bijoux et de montres seront faites à prix réduits.
Il entend remercier ses clients en leur offrant à chacun un bargain.
16déc—3m

HYGIENE.
APRES le déjeuner, fumer un cigare Rosy de Fernandez & Villa.
4déc—

Gages. Gages. Gages.
JE prie respectueusement les personnes qui auraient quelques dépôts chez le soussigné, ou dont les intérêts seraient arriérés, d'avoir à régler d'ici au 20 courant.
Tout argent forfait sera vendu invariablement à l'encan.
P. S.—Les ventes commenceront positivement le 20 courant et jours suivants au coin Conti et Bourbon.
J. ANGLADE.
16déc—☞

AVIS.
MONSIEUR CHAUVET FILS fait savoir à qui cela concerne qu'il a nommé M. VERGNOLE seul agent pour la vente des produits de la maison CHAUVET FILS, et que toute personne se servant de son nom ou imitant ses étiquettes sera poursuivie par son agent.
CHAUVET FILS,
22 déc—1m. Bordeaux.

CIGARES, CIGARES.
TOUS les magasins de cigares de première classe, vendent les cigares **Legal Tenders** et **Comme il faut de Fernandez & Villa.**
5 déc—

VINS FINS! VINS FINS!
CHAMPAGNE
DRY DIZY,
BOURGOGNE—Chablis, Pommard, Clos Vougeot, Mousseux, &c.
BORDEAUX—Margaux, Léoville, Chât-au Dulon, Talbot, Lafour Blanche, Yquem, &c., de la marque
SEIGNOURET FRERES.
Liqueurs Marie Brizard & Roger: Sherry et Porto, qualité extra. Vieille Eau-de-Vie de Cognac. Vermouth italien et français, Bénédictine. Liqueur de Thélème. Muscat de Lunel. &c., &c. &c.
Chez BERCIER & DE SMET,
18 déc—7j. 43 VIEILLE LEVEE.

Avis Important.
A. BONNET
63.....RUE ROYALE.....63
FAIT savoir à ses clients et au public, que pour cause de changement d'affaires il vendra son stock de BIJOUTERIE au-dessous du prix coûtant.
Les montures de diamants et les réparations de bijoux et de montres seront faites à prix réduits.
Il entend remercier ses clients en leur offrant à chacun un bargain.
16déc—3m

HYGIENE.
APRES le déjeuner, fumer un cigare Rosy de Fernandez & Villa.
4déc—

Gages. Gages. Gages.
JE prie respectueusement les personnes qui auraient quelques dépôts chez le soussigné, ou dont les intérêts seraient arriérés, d'avoir à régler d'ici au 20 courant.
Tout argent forfait sera vendu invariablement à l'encan.
P. S.—Les ventes commenceront positivement le 20 courant et jours suivants au coin Conti et Bourbon.
J. ANGLADE.
16déc—☞

UNE GRANDE ASSEMBLÉE
Des Citoyens aura lieu, à la salle St.-Patrick, LUNDI, 27 du courant, à 7 heures du soir, à l'effet d'approuver
LE MESSAGE DU MAIRE
et de donner aux membres du Conseil l'assurance qu'en suivant les recommandations du magistrat, ils auront le complet appui du peuple.
LES PROPRIÉTAIRES
qui sont directement intéressés à la réduction des impôts;
LES NÉGOCIANTS ET LES FABRICANTS,
dont le commerce est paralysé par l'absorbition des capitaux;
LES HOMMES DE PROFESSIONS,
dont le revenu est diminué ou entièrement détruit;
LES TRAVAILLEURS,
dont les salaires sont réduits et qui n'ont pas d'emploi;
LE CREANCIER PUBLIC
qui ne peut être payé que si la ville est administrée économiquement; en un mot—
TOUS LES CITOYENS,
sans distinction de partis et de toutes les classes, désirant que le peuple se gouverne lui-même et obtienne ainsi un gouvernement économique, sont instamment priés d'assister à cette assemblée.
Il est de l'intérêt de tous qu'il y ait une fin au pillage et à l'oppression.
Des Orateurs distingués harangueront le meeting.
Par ordre du comité d'arrangements.
ARCH'D MITCHELL,
23 déc— Président ex-officio.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans.
RAPPORT ANNUEL—1875.
Le Conseil d'administration arrivé au terme de sa mission qui lui a été confiée, a l'honneur de présenter aux sociétaires, le résumé de ses travaux pour l'année qui vient de s'écouler (25 novembre 1875.)
COMITÉ DE FINANCES.
Rapport du Trésorier.
La balance en caisse au 29 novembre 1874 était de.....$ 1,002 76
Reçu depuis cette époque pour quotités et admissions.....10,813 50
Total des recettes.....$ 11,816 26
A déduire pour les dépenses pendant la même période:
Assurance de l'Asile et de son contenu.....$ 46 76
Waterworks.....30 00
Taxe de drainage.....50 93
Gardien de l'Asile.....2,658 70
Médecine.....1,519 50
Pharmacien.....1,447 51
Collecteur (sa commission).....854 50
Secrétaire.....250 10
Annonces et frais de bureau.....170 90
4195 bons de secours.....2,104 50
Furnitures, ustensiles et linguerie.....195 67
Provisions.....667 44
Réparations à l'Asile et au tombeau.....225 20
Gaz et charbon.....189 80
Inhumations.....296 00
Funérailles.....573,00—$ 11,48 20
Balance en caisse le 23 novembre 1875.....$ 767 87
Caisse de Bienfaisance:
Le 29 novembre 1874, la balance en caisse était de.....$ 937 50
Reçu pour quotités de membres honoraires.....$ 128 00
Net produit du Figue: Nique, (Juillet 1875).....471 58 599 58 $ 1,527 38
A déduire:
25 admissions à $11 00.....275 00
Aux inondés de France.....200 00
Collecteur (sa commission).....8 16 483 16
Balance en caisse.....$ 1,044 22
Actif de la Société:
L'Asile, ses dépendances, son contenu et son tombeaux.....$ 73,150 00
A déduire:
50 actions à $10,00.....soit 500 00
Actif net:.....$71,650 00
EFFECTIF DE LA SOCIÉTÉ
Rapport du Comité d'Admission.
Le 29 novembre 1874 la société se composait de.....1238 membres
Admis depuis cette époque.....108 1201 membres
Sur ces, il a fait défaut:
Membres honoraires.....18
Démissionnaires.....5
Rapatriés en France aux frais de la Société.....1
Expulsés.....14
Décédés à l'Asile:.....18
Décédés à domicile.....18
Hayés aux assemblées générales.....95 152
Effectif actif:.....1049 membres
Classés ainsi qu'il suit:
Sociétaires exempts de quotités.....2
Membres honoraires.....2
Pensionnaires d'Asile.....5
Sociétaires empêchés.....14
Fils de Sociétaires.....29
Veuves de Sociétaires.....62
Membres actifs.....934 total égal 1049 membres
Comité de secours.
Le Comité a délivré pendant l'année 418 1/2 bons de secours représentant la somme de.....$2,104 50
Service médical.
Le rapport du Dr Touaire, chargé du service médical de l'Asile, constate qu'il a soigné 121 malades qui y ont séjourné 2810 journées.
Pour le 2nd District, le Dr H. P. Aguin a donné ses soins à 455 malades qui ont nécessité 2,95 visites.
Le Dr A. W. de Rouldès, chargé du 1er et du 4ème districts, a soigné 227 malades et a fait 974 visites.
Le service du 5ème District, qui est confié aux soins du Dr A. de Rouldès père, a soigné 164 malades et a fait 1,000 visites.
Le service administratif pour l'année 1876 se composera ainsi qu'il suit, d'après le procès verbal d'élection du 22 Novembre:
MM. J. Schweitzer, président, rue Royale 166.
M. Manzié, vice président, rue Vieille-Levée 89.
N. Bouvier, trésorier, rue Ste. Anne 43.
J. E. Carrère, rue Peters 5 (Formant le comité d'admin.)
L. Monant, rue du Maine 122 (Formant le comité d'admin.)
J. Rivard, rue Bourgogne 120 (Formant le comité d'admin.)
J